

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2006)

Heft: 201-202

Vorwort: Éditorial

Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Votre petit magazine, ses animateurs et ses lecteurs ne manquent pas d'idées, mais ils manquent souvent de temps, de moyens ou de contacts pour toutes les réaliser.

Nous vous avions promis de forcer la main aux offices de tourisme d'outre Sarine et de l'est de la Suisse en général pour sortir des contrées latines. Michel Goumaz vous présente dans les pages que vous allez découvrir les deux demi-cantons d'Appenzell, aux traditions et aux paysages aussi séduisants que méconnus.

Vous avez été nombreux depuis quelques années à nous écrire pour nous étonner que nous ne parlions plus de la Maison suisse de retraite et de l'Hôpital suisse de Paris. Après l'Hôpital qui nous a accordé une interview il y a quelques mois, la Maison suisse de retraite – devenue Repotel – nous a ouvert ses portes. Vous n'aurez peut-être pas toutes les réponses que vous attendiez aux questions que vous nous avez posées, mais vous verrez qu'elles sont abordées sans tabou.

Depuis des années, depuis que la *Revue suisse*, auparavant supplément du *Messager suisse*, a pris son envol, nous ne parvenons pas à rendre compte du congrès de l'Union des associations suisses de France auquel nous ne pouvions pas participer de manière indépendante. Grâce à son vice-président, Martin Strel, abonné fidèle de *Suisse magazine*, nous avons pu assister – au même titre que Swissinfo et malgré l'absence de la *Revue suisse* – à la partie officielle du congrès qui s'est tenu à Paris fin avril. Nous vous rendrons compte largement dans notre prochain numéro des

projets, des écueils, des sensibilités, des finances, des rapports aux jeunes et des débats qui animent l'UASF. Que l'on partage ou non les idées politiques de l'UASF, n'oublions pas de souligner l'engagement des présidents qui tentent d'animer et de mobiliser les Suisses de France.

N'ayez crainte, il nous reste un grand nombre de projets non réalisés. Un papier sur la marine suisse paraîtra dès que la place le permettra. L'exploitation des statistiques que vous nous avez communiquées est quasi terminée et permet de mieux conduire le magazine. La rubrique philatélique a été adaptée aux souhaits du plus grand nombre. Nous continuons de solliciter l'armée au sujet de votre demande sur les uniformes suisses. Nous avons réuni quelques éléments sur nos superbes costumes cantonaux. Nous vous ferons un de ces étés un reportage sur ce qu'est devenu le réduit, dès que nous aurons trouvé les portes d'entrée, au propre comme au figuré. Et nous continuons à parler des entreprises suisses, en essayant d'approfondir par rapport à nos petits flashes.

Là encore, nos lecteurs sont souvent des aides précieux et toute idée assortie si possible de pistes ou de contacts donne de la matière au journal. Nous sommes aussi allés fouiller dans nos 15 000 pages déjà publiées pour vous faire profiter de papiers anciens toujours intéressants.

En termes d'actualité, notre ambassadeur nous a présenté hier 29 avril un large tour d'horizon. Tout d'abord en saluant la mémoire de l'ambassadeur François de Ziegler, sur lequel nous reviendrons dès que possible, sur le bon

état des différents indicateurs de notre pays, dont le chômage baisse, dont l'économie se redresse, dont les traités bilatéraux sont signés et ratifiés sans heurts devant le peuple. Certes nous sommes comme d'autres Occidentaux confrontés au vieillissement de la population et à l'explosion des coûts sociaux. Autant de raisons de nous focaliser sur la qualité de nos investissements dans l'avenir sans trop raisonner à court terme.

L'ambassadeur a rappelé la toujours regrettable diminution de la présence consulaire, mais en rappelant l'inéluctable adaptation aux moyens modernes de communication et aux pressions budgétaires, en faisant le parallèle avec la stratégie de Condoleezza Rice qui redéploie des centaines de fonctionnaires diplomatiques après avoir constaté que leur effectif était le même en Allemagne (80 millions d'habitants) et en Inde (1 milliard d'habitants). Soyons fiers de notre pays, prolongeons l'initiative « roots » des Suisses d'Amérique, mais mesurons aussi le poids de nos petits problèmes dans le concert des nations.

En guise de conclusion, j'ai été frappé par une récente publicité suisse qui disait « Exagérément bon et pourtant suisse ». Le Français qui m'accompagnait s'interrogea « pourquoi s'étonner qu'un bon produit soit suisse ? ». Mais là n'était pas le problème. Chez nous tout est affaire de consensus et de modération, et rien ne doit être exagéré. Je me le tiens pour dit.

PHILIPPE ALLIAUME
redaction@suisse-magazine.com